

## Enquête 2 – *L'Homme au sable*, Hoffmann ( 2 heures ) – Qui est réellement Olimpia ?

- **Objectifs** –
  - Etudier la construction d'un personnage dans un texte narratif
  - Ouvrir une réflexion sur le motif de la créature artificielle (dans le cadre d'une séquence consacrée à cette thématique)
  - S'initier à l'analyse littéraire par la prise en compte d' « indices textuels »
  - Comprendre et identifier la notion de « stratégie » d'écriture
- **Support(s)** – *L'Homme au sable*, Hoffmann / Utilisation éventuelle d'un logiciel de carte mentale.

### Déroulement de la séance –

#### 1 – Première lecture du texte – Première caractérisation des personnages.

On rappelle aux élèves, en début de Première, qu'une lecture analytique consiste à faire des hypothèses sur un texte, puis à en construire une interprétation, en s'appuyant sur divers indices. Dans un premier temps, nous allons donc « interroger » les différents personnages de l'extrait, qui ont tous, comme dans les enquêtes policières, quelque chose à cacher.

- **Lecture silencieuse du texte** – *Celle-ci est conseillée pour éviter de mettre trop tôt l'accent sur les éléments étranges du texte.*

On propose ensuite aux élèves de construire des cartes mentales permettant de définir les caractéristiques des personnages identifiés. On leur demandera également de relever les procédés mettant en valeur ces différentes caractéristiques.

NB – Les premières remarques seront reportées sur la partie supérieure de la carte, la feuille étant utilisée horizontalement. Cela permet ensuite de mettre en valeur l'autre facette du personnage.

Voici une présentation succincte des éléments de réponse qui peuvent être attendus à ce stade.

- Olimpia – Jeune femme parfaite, par sa beauté, son élégance et ses multiples talents – C'est la Reine du Bal, qui attire tous les regards, et se trouve au centre de l'attention.
- Nathanaël – Le jeune homme amoureux, dont la passion s'exprime avec violence, et qui voit son rêve se réaliser, puisqu'il semble plaire à la jeune femme.
- Spalanzani – Le père jaloux et protecteur, qui présente sa fille lors d'un Bal donné en son honneur, et semble accepter l'idylle naissante avec une certaine indulgence.

#### 2 – Deuxième lecture du texte – Des éléments étranges...

On peut partir des remarques effectuées sur le personnage de Spalanzani pour relancer le questionnement. Il semble en effet étrange que ce père si jaloux se montre si ostensiblement satisfait du comportement de Nathanaël, dont les élèves comprennent intuitivement qu'il est déplacé, en particulier dans la bonne société du XIXe siècle, qui est le cadre de ce récit. L'enquête reprend, mais les élèves sont désormais plus attentifs aux détails.

- Spalanzani – Comportement suspect, sourire « singulier », présentation inquiétante par le narrateur.
- Olimpia – Froideur, raideur, incapacité à mener une véritable conversation. Indice supplémentaire – Réactions de l'assistance.
- Nathanaël – Un sentiment de malaise, des soupçons qu'il s'efforce à plusieurs reprises de chasser...comme s'il s'aveuglait lui-même.

### **3 – Relance du questionnement – De quoi Nathanaël refuse-t-il de se rendre compte ?**

A ce stade, les élèves peuvent résoudre l'énigme ; Olimpia n'est qu'un automate créé par Spalanzani. Sa réaction s'explique alors ! Il est ravi de l'effet produit par l'illusion qu'il a lui-même orchestrée. On peut également réfléchir à la manière dont Nathanaël se laisse prendre au piège. Fasciné par celle qui incarne son idéal féminin, le jeune homme est aussi aveuglé par un certain narcissisme, qui l'empêche de prendre en compte les indices qui auraient pu le détromper.

### **4 – Rédaction collective de la synthèse –**

On pourra alors proposer aux élèves de bâtir une réponse organisée et structurée à la question suivante –

« Comment comprend-on qu'Olimpia n'est qu'une illusion ? »

## « L'homme au sable », *Contes nocturnes*, Hoffmann, 1817.

On répandait le bruit que Spalanzani laisserait paraître, pour la première fois, sa fille Olimpia qu'il avait cachée jusqu'alors, avec une sollicitude extrême, à tous les yeux. Nathanaël trouva chez lui une lettre d'invitation, et se rendit, le coeur agité, chez le professeur, à l'heure fixée, lorsque les voitures commençaient à affluer, et que les salons resplendissaient déjà de lumières. La réunion était nombreuse et brillante.

Olimpia parut dans un costume d'une richesse extrême et d'un goût parfait. On ne pouvait se défendre d'admirer ses formes et ses traits. Ses épaules, légèrement arrondies, la finesse de sa taille qui ressemblait à un corsage d'une guêpe, avaient une grâce extrême, mais on remarquait quelque chose de mesuré et de raide dans sa démarche qui excita quelques critiques. On attribua cette gêne à l'embarras que lui causait le monde si nouveau pour elle. Le concert commença. Olimpia joua du piano avec une habileté sans égale, et elle dit un air de bravoure, d'une voix si claire et si argentine, qu'elle ressemblait au son d'une cloche de cristal. Nathanaël était plongé dans un ravissement profond ; il se trouvait placé aux derniers rangs des auditeurs; et l'éclat des bougies l'empêchait de bien reconnaître les traits d'Olimpia. Sans être vu, il tira la lorgnette de Coppola, et se mit à contempler la belle cantatrice. Dieu! quel fut son délire! il vit alors que les regards pleins de désirs de la charmante Olimpia cherchaient les siens, et que les expressions d'amour de son chant, semblaient s'adresser à lui. Les roulades brillantes retentissaient aux oreilles de Nathanaël comme le frémissement céleste de l'amour heureux, et lorsque enfin le morceau se termina par un long trille qui retentit dans la salle en éclats harmonieux, il ne put s'empêcher de s'écrier dans son extase : Olimpia ! Olimpia ! Tous les yeux se tournèrent vers Nathanaël ; les étudiants, qui se trouvèrent près de lui, se mirent à rire. L'organiste de la cathédrale prit un air sombre et lui fit signe de se contenir. Le concert était terminé, le bal commença. - Danser avec elle ! Avec elle! - Ce fut là le but de tous les désirs de Nathanaël, de tous ses efforts ; mais comment s'élever à ce degré de courage; l'inviter, elle, la reine de la fête? Cependant il ne sut lui-même comment la chose s'était faite; mais la danse avait déjà commencé lorsqu'il se trouva tout près d'Olimpia, qui n'avait pas encore été invitée, et après avoir balbutié quelques mots, sa main se plaça dans la sienne. La main d'Olimpia était glacée, et dès cet attouchement, il se sentit lui-même pénétré d'un froid mortel. Il regarda Olimpia ; l'amour et le désir parlaient dans ses yeux, et alors il sentit aussitôt les artères de cette main froide battre avec violence, et un sang brûlant circuler dans ces veines glaciales. Nathanaël frémit, son coeur se gonfla d'amour; de son bras, il ceignit la taille de la belle Olimpia et traversa, avec elle, la foule des valseurs. Jusqu'alors il se croyait danseur consommé et fort attentif à l'orchestre; mais à la régularité toute rythmique avec laquelle dansait Olimpia, et qui le mettait souvent hors de toute mesure, il reconnut bientôt combien son oreille avait jusqu'alors défailli. Toutefois, il ne voulut plus danser avec aucune autre femme, et il eût volontiers égorgé quiconque se fût approché d'Olimpia pour l'inviter. Mais cela n'arriva que deux fois, et, à la grande surprise de Nathanaël, il put danser avec elle durant toute la fête.

Si Nathanaël eût été en état de voir quelque chose outre Olimpia, il n'eût pas évité des querelles funestes; car des murmures moqueurs, des rires mal étouffés s'échappaient de tous les groupes de jeunes gens dont les regards curieux s'attachaient à la belle Olimpia, sans qu'on pût en connaître le motif. Échauffé par la danse, par le punch, Nathanaël avait déposé sa timidité naturelle; il avait pris place auprès d'Olimpia, et, sa main dans la sienne, il lui parlait de son amour en termes exaltés que personne ne pouvait comprendre, ni Olimpia, ni lui-même. Cependant elle le regardait invariablement dans les yeux, et soupirant avec ardeur, elle faisait sans cesse entendre ces exclamations: Ah! ah! ah! - O femme céleste, créature divine, disait Nathanaël, rayon de l'amour qu'on nous promet dans l'autre vie! Ame claire et profonde dans laquelle se mire tout mon être! Mais Olimpia se bornait à soupirer de nouveau et à répondre : Ah! ah!

Le professeur Spalanzani passa plusieurs fois devant les deux amants et se mit à sourire avec satisfaction, mais d'une façon singulière, en les voyant ensemble. Cependant du milieu d'un autre hémisphère où l'amour l'avait transporté, il sembla bientôt à Nathanaël que les appartements du

professeur devenaient moins brillants ; il regarda autour de lui, et ne fut pas peu effrayé, en voyant que les deux dernières bougies qui étaient restées allumées, menaçaient de s'éteindre. Depuis longtemps la musique et la danse avaient cessé. - Se séparer, se séparer! s'écria-t-il avec douleur et dans un profond désespoir. Il se leva alors pour baiser la main d'Olimpia, mais elle s'inclina vers lui et des lèvres glacées reposèrent sur ses lèvres brûlantes! - La légende de la Morte Fiancée lui vint subitement à l'esprit, il se sentit saisi d'effroi, comme lorsqu'il avait touché la froide main d'Olimpia; mais celle-ci le retenait pressé contre son coeur, et dans leurs baisers, ses lèvres semblaient s'échauffer du feu de la vie. Le professeur Spalanzani traversa lentement la salle déserte; ses pas retentissaient sur le parquet, et sa figure, entourée d'ombres vacillantes, lui donnait l'apparence d'un spectre. - M'aimes-tu ? - M'aimes-tu, Olimpia? - Rien que ce mot ! - M'aimes-tu ? Ainsi murmurait Nathanaël. Mais Olimpia soupira seulement, et prononça en se levant : Ah! ah! - Mon ange, dit Nathanaël, ta vue est pour moi un phare qui éclaire mon âme pour toujours ! - Ah! ah! répliqua Olimpia en s'éloignant. Nathanaël la suivit; ils se trouvèrent devant le professeur. - Vous vous êtes entretenu bien vivement avec ma fille, dit le professeur en souriant. Allons, allons, mon cher monsieur Nathanaël, si vous trouvez du goût à converser avec cette jeune fille timide, vos visites me seront fort agréables.

Nathanaël prit congé, et s'éloigna emportant le ciel dans son coeur.